

Forum Makutano 2020 – Table ronde consacrée au secteur numérique.

Dans le cadre de la *6^{ème} édition du forum international Makutano*, une table ronde a été consacrée à la question du numérique. Il s'agissait de mener une réflexion de fond avec un but avoué à savoir, celui de s'accorder sur des prérequis susceptibles de permettre que les entités économiques congolaises du secteur puissent devenir de géants. On a noté à cette table ronde des interventions très enrichissantes des experts et acteurs du secteur. Il s'agissait de

- **Monsieur MUGISHA Dominique**, *Conseiller Spécial du Président de la République en matière du numérique* ;
- **Monsieur Khalil F. Americani**, *Directeur Commercial de Vodacom Congo* ;
- **Monsieur Jonathan Johannesen**, *CEO de CFC/Flash international*.

Ce débat, fait de manière discursive, a été animé par Monsieur **AL KITENGE LUBANGA**, *économiste et fondateur de Synergie Group*, qui a su rappeler, d'entrée de jeu, l'importance du numérique et la possibilité de travailler avec les intelligences congolaises au lieu de se reposer sur l'intelligence « du voisin ».

Les échanges ainsi que les idées énoncées peuvent être présentés en deux volets. Le premier, présente les éléments qui empêcheraient l'éclosion du secteur numérique et/ou l'expansion des startups congolaises. Le second consiste en une description des actions déjà menées et celles qui doivent être menées dans un avenir proche pour l'éclosion ou le développement du secteur numérique.

1. Difficultés de l'éclosion du secteur numérique

Le secteur du numérique en RDC se voit être freiné spécifiquement par :

- Un retard sur les bases à poser pour un secteur numérique développé. Il s'agit d'un retard dans la coordination des actions liées à l'informatisation et à son évolution jusqu'au Numérique ;
- Un manque de confiance et de volonté politique au niveau des décideurs congolais sur le numérique, vu sa complexité et sa technicité ;
- Un manque de diligence au niveau des autorités compétentes dans le traitement des dossiers. Des startups congolaises rencontrent des difficultés face aux agents de l'administration fiscale. On note également des difficultés au niveau de l'obtention des brevets et d'autres documents importants utiles pour concourir et gagner des marchés.

2. Actions pour l'éclosion du secteur du numérique

2.1 Actions déjà menées

Il y a une série d'actions qui sont déjà menées pour le développement du secteur du numérique. Il s'agit :

- De la mise en place, depuis septembre 2019, d'un plan national du numérique « *Horizon 2025* » qui traduit la vision et la volonté des autorités publiques à développer le secteur du numérique. Un plan se reposant sur quatre axes à savoir, *les infrastructures, le contenu, les usages applicatifs et la Gouvernance et la Régulation* ;
- De l'existence des projets déjà initiés et qui vont aboutir à la numérisation du cadastre et à la délivrance de la carte d'identité ;
- De l'existence d'une agence de développement du numérique pour lutter contre la fracture numérique. Cette agence traduit la volonté des autorités compétentes à mettre en place une politique d'inclusion numérique de manière à éviter qu'il y ait un Congo numérique à deux vitesses ;
- De l'existence d'un *Fonds Service Universel* pour lutter contre la fracture numérique. Ce fonds est alimenté par les opérateurs de la télécom à hauteur de 3% brut de leur chiffre d'affaires ;
- De l'existence d'un réseau des acteurs du numérique (*RAN/ASBL*) pour le référencement de l'ensemble des acteurs du Tech et du *Congo Tech Network*, une plateforme légalement formelle qui vient en appui de l'écosystème Tech. *RAN et Congo Tech Network* constituent des plateformes qui viennent répondre au souci de pouvoir fédérer tous les acteurs du secteur numérique de manière à coordonner leurs actions pour un meilleur développement.

2.2. Actions à mener sur le court et long terme

Ces actions qui devraient d'abord être attendues des autorités publiques, sont celles susceptibles de conduire au développement et à l'expansion des activités des entrepreneur(e)s congolais(e)s du « Tech ». Elles recoupent aussi sommairement des recommandations d'experts et acteurs du Tech pour le développement du secteur du numérique. Il s'agit :

- De la création d'une startup made in Congo qui doit mettre en place des dispositifs sur le plan fiscal pour résoudre la problématique des tracasseries financières ;
- D'une activité dénommée « *Le numérique au service de la maximisation des recettes et de la bonne gouvernance des finances publiques* » qui sera organisée avec toutes les régies financières, le pouvoir public, les entreprises du Tech et les entreprises stratégiques pour discuter des solutions aux questions relatives au financement. Ceci traduit au mieux la vision transversale du Plan Nation du numérique ;
- De pousser les décideurs politiques à considérer le numérique comme un levier de croissance économique et de progrès social. Il faut de plus en plus d'investissements dans le secteur numérique qui est en fait une économie à très forte valeur ajoutée ;
- De changer de paradigme pour passer d'un Etat régulateur et administratif à un Etat entrepreneur. L'Etat devrait, en permanence, chercher des solutions, chercher à investir dans différents secteurs pour rencontrer les besoins des Congolais et les satisfaire comme le ferait une entreprise privée. Et cela, par la mise en place des stratégies efficaces.
- De traiter la question de l'énergie puisque sans énergie, il n'y a pas de numérique ;

- De mettre en place une bonne politique qui incite les Congolais d'ailleurs (diaspora) à venir contribuer à la croissance et au développement de la RDC par leurs savoirs. La société *Upfront Technologies SARL*, avec le jeune Congolais Brandy Mputu comme CEO, est un exemple très parlant.

Conclusion

La réflexion menée à cette table ronde par les acteurs et experts, autour du secteur du Numérique, souligne d'une part la nécessité d'un accompagnement soutenu des acteurs du Tech puisque ces derniers œuvrent dans un secteur qui est, selon beaucoup de spécialistes, un secteur d'avenir. D'autre part, il a été mis en évidence l'importance d'une mutualisation des savoirs, et d'une fédération entre les jeunes entrepreneurs congolais d'ici et d'ailleurs, susceptibles de créer des synergies fortes pour l'éclosion du secteur numérique et pour un progrès social.

Actuellement, les économies se veulent être de plus en plus « numériques » dans la mesure où certaines habitudes de consommation, de production, de distribution et de communication se voient être modifiées avec plus de numérique. Dès lors, il est impérieux de réfléchir et planifier pour que ces modifications apportent plus d'efficacité et d'équité. C'est pourquoi autour de la table ronde la réflexion avait été menée dans l'optique d'éviter toute fracture numérique et de mettre le Congolais au centre de cette transformation numérique.

Hier le numérique était une voie moins empruntée pour arriver au développement mais aujourd'hui, avec la prise en compte des recommandations faites et le Plan National du Numérique, la RDC peut connaître un développement certain via ce secteur.